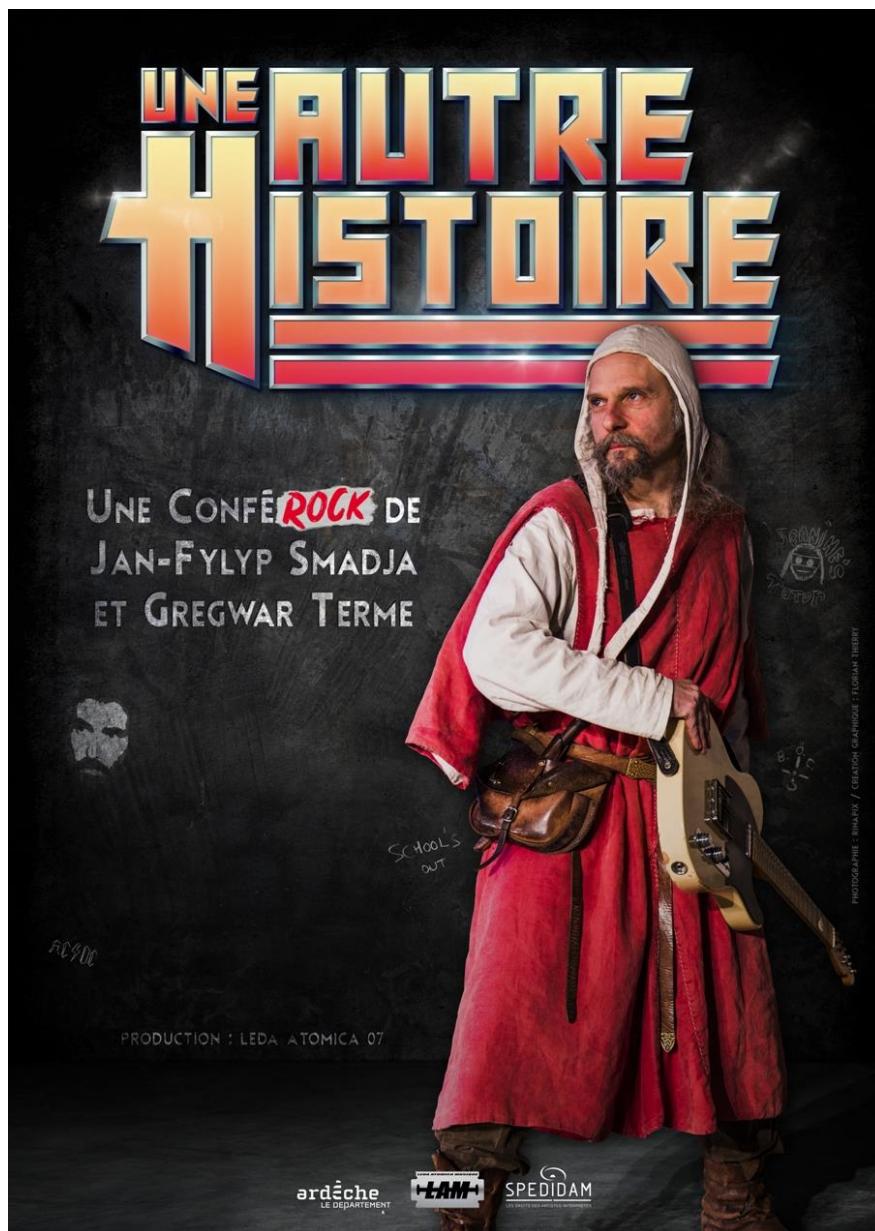


L'ASSOCIATION LEDA ATOMICA 07 PRESENTE



Création 2018/2019

ardèche
LE DÉPARTEMENT

SPEDIDAM
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES

Ce spectacle reçoit le soutien du Département de l'Ardèche et de la SPEDIDAM

Conférence gesticulée *Et si on arrêtait de se raconter des histoires ? Une autre histoire...*
Jean-Philippe Smadja et Grégoire Terme

Dans le cadre de son cycle des « Questions qui fâchent », la Ferme du Buisson a accueilli le 5 février 2019 la création de la conférence gesticulée de Jean-Philippe Smadja et Grégoire Terme, *Et si on arrêtait de se raconter des histoires ? Une autre histoire...*

Après le succès de *La Décroyance* la saison dernière, nous avons souhaité faire confiance à Jean-Philippe Smadja pour la création de ce nouvel opus.

Bien nous en a pris car cette conférence a reçu une très belle ovation de la part du public (salle pleine, nous avons dû rajouter des chaises) et de l'équipe de la Ferme du Buisson.

Entre grande Histoire et petite histoire, le propos est à la fois précis, documenté, tout autant que drôle et décalé. La mécanique est brillamment construite et huilée et le spectacle fonctionne tout autant sur un public adulte que sur un public adolescent en prise avec le sujet.

Un spectacle intelligent et militant que je recommande chaleureusement !

Séverine Bouisset
Secrétaire générale
La Ferme du Buisson



Intention

Dès les prémices de *La Décroyance* – conférence gesticulée sur l’Histoire des religions élaborée en 2014 et diffusée depuis 2015 -, je souhaitais que ce spectacle soit le premier volet d’un triptyque traitant du savoir et ses manipulations. Le contrôle sur la connaissance.

Le récit autobiographique de *La Décroyance* s’achève en 1995, au moment de ma rupture avec le monde universitaire. Depuis, je n’ai jamais cessé d’être chercheur. *Une autre Histoire* est donc une analyse des mécanismes d’élaboration du programme scolaire d’Histoire et de ses enjeux politiques. Mais c’est avant tout le récit incarné de vingt ans de rencontres en milieu scolaire avec celles et ceux qui apprennent ou enseignent l’Histoire en classe.

En tentant, avec une approche théâtralisée et sensible, redonner du goût à cette science, nous espérons faire notre part de transformation sociale. Une véritable quête chevaleresque. C’est de tous ces sujets que traite cette nouvelle conférence de plus en plus gesticulée.

Jean-Philippe SMADJA
Décembre 2017

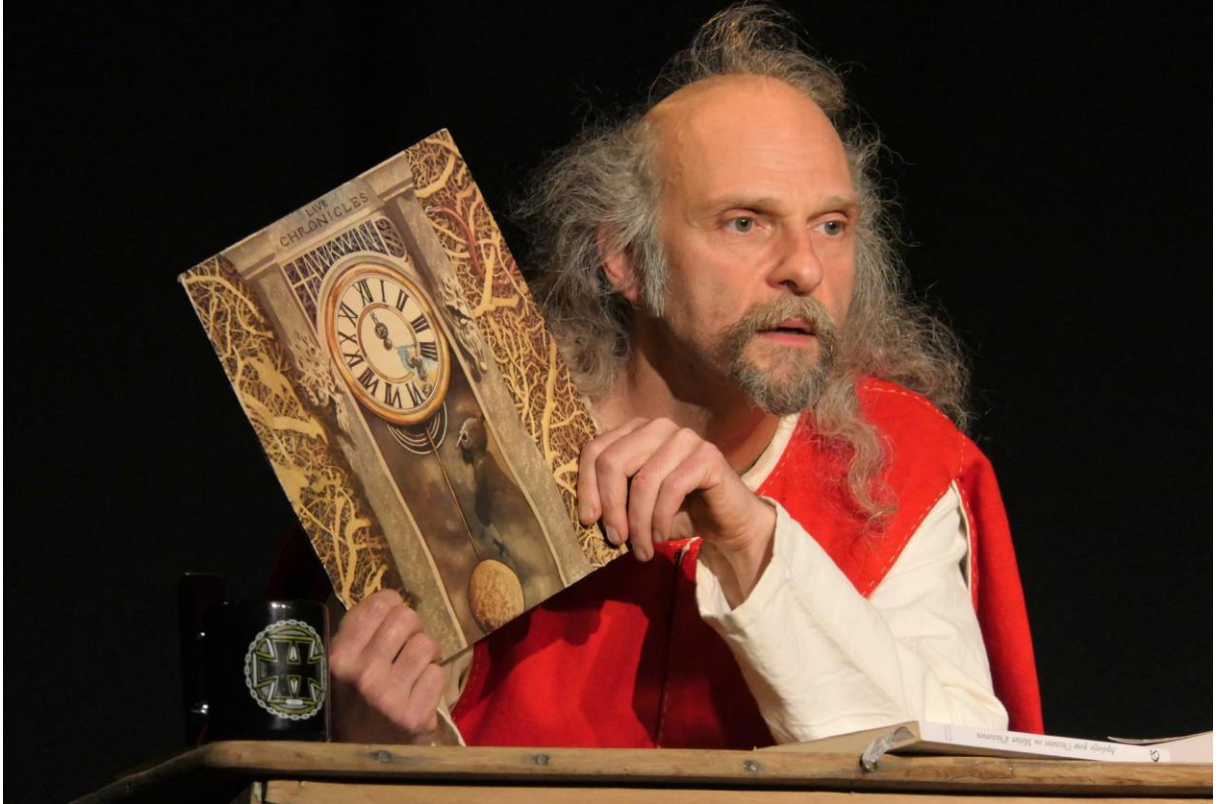
Note d’intention – Janvier 2019

Mon hypothèse originale -le manuel scolaire support des dominations-, a rapidement volé en éclat. Chacune de mes cibles successives se dérobaient, pour dévoiler un problème systémique. Pas de coupable, mais tous responsables.

Il a fallu composer patiemment pour que l’hypothèse finale apparaisse. Rassembler les témoignages de profs et d’élèves, raconter ce processus qui a bouleversé ma pratique professionnelle et mon regard sur l’histoire scolaire.

Il ne s’agit pas ici d’un énième coup de gueule contre les manuels scolaires ou même les programmes, mais d’une approche qui tente de montrer comment le contenu –obligatoire !- empêche les enseignant.e.s d’exercer leur matière, si propice à l’esprit critique. On y retrouve les mécanismes chers aux religions. Le roman national n’a-t-il pas succédé au roman des Evangiles ?

Vous dites « conférence gesticulée » ?



La conférence gesticulée est un genre emprunté à la *stand-up comedy*, qui traite un sujet politique et sociétal. C'est un **soigneux tissage** constitué d'apports théoriques –« savoir froid »-, de récits vécus de l'auteur.e –« savoir chaud »-, intercalés d'un ou plusieurs méta-sujets – des « fils bonus »-.

Le mélange de « savoir froid » et de « savoir chaud » ne crée pas du « savoir tiède », mais de l'orage.

Le genre tend ainsi à favoriser la réflexion, l'esprit critique et l'émancipation avec humour et autodérision.

*« Enrayer la mécanique, bousculer le statu quo, défier le récit des puissants.
Il faut agiter et c'est ce que nous essayons de faire ».*

Ken Loach, réalisateur

Entrée froide : La fabrique scolaire de l'Histoire.

Histoire : discipline aussi désirée que détestée. De l'éclosion du roman national au *storytelling* et autres *fake news*, c'est sur la manipulation de l'Histoire que naissent les Etats et se fondent les puissants. C'est également une matière propice à forger l'esprit critique, intimement liée au milieu scolaire.



L'étude des manuels les plus récents m'interpelle : Pourquoi demeurent sous silence les luttes ouvrières, les personnalités féminines ou ethniques ? Que souhaite-t-on lorsque le fait religieux envahit les manuels alors que disparaît l'histoire quotidienne et sociale des humains ? Et en définitive, pourquoi l'enseignement des

outils de la méthode historique est écarté au profit d'un contenu sous haute surveillance ?

C'est pourtant cette approche qui séduit les lycéens selon le rapport Meirieu publié en 1998 après une consultation de 2 300 000 (!) lycéens. ; comprendre le passé pour mieux saisir l'avenir.

A la question « *Qu'est-ce que vous jugez important d'apprendre au lycée mais qui vous ennue ?* », l'Histoire est la discipline la plus citée. C'est la matière dont ils regrettent le plus qu'elle ne fasse pas l'objet d'une approche moins scolaire, moins soumise aux exigences académiques de l'examen.

Pourquoi, malgré l'état actuel des connaissances, certaines époques –les poubelles de l'Histoire- sont-elles toujours cataloguées comme des périodes sombres de notre mémoire collective ?

Ce volet du spectacle explore les programmes d'Histoire, par qui et comment ils sont fabriqués.

Il montre l'ingérence du politique dans la pédagogie et sa mise sous tutelle systématique.

« *L'histoire est la seule discipline scolaire mise sous tutelle politique* »
Suzanne Citron, historienne.

Entrée chaude : les poubelles de l'Histoire

Je m'intéresse particulièrement aux périodes que je qualifie de poubelles de l'Histoire. Des siècles entiers pour lesquels la doctrine officielle enseigne qu'il ne s'y est rien passé, hormis les guerres, les famines et les maladies. Des périodes d'obscurantisme, intellectuellement pauvres. Ainsi en est-t-il notamment du Moyen Âge en Occident.

« Circulez, y a rien à voir ! ».

Cette injonction policière me titille. Les ruelles sombres, les lieux interdits, c'est justement ceux que j'aime arpenter. Voire même y fouiller les poubelles. Avec ce qu'elles recèlent de merveilleux ou de terrifiant. Du sens politique.



C'est cet aspect qu'il m'importe de réhabiliter.

Aujourd'hui, j'enseigne l'histoire vivante dans le cadre de classes découverte Moyen Age, ce qui me permet de côtoyer pour une durée d'une semaine plus d'un millier d'élèves par an, et une cinquantaine de profs. Une semaine pour (res-)susciter de l'intérêt à la matière Histoire.

Cette lutte face au gigantisme de l'institution scolaire afin redonner du sens à la matière parachève ce côté « Don Quichotte ».

Ce volet évoque mes rencontres avec les élèves et leurs enseignants. Comment leur côtoiement m'a fait prendre conscience des dominations perpétuées par l'enseignement de l'Histoire-Géographie.

Entremets : Des combats intimes

J'ai grandi dans la mémoire d'un grand-père mythologique, héros de la Résistance, personnage de roman. Le roman familial est la première échelle d'une l'histoire qu'on se fabrique.

C'est aussi la première autorité qu'on peut remettre en question. De la critique naît l'émancipation.

La résistance à l'autorité est une partie de ma construction personnelle. Des expériences vécues dans les pays de l'Est à l'époque du Rideau de fer, mes sympathies adolescentes pour le terrorisme d'extrême-gauche, l'attrait et la pratique du Heavy Metal, vilain petit canard de l'histoire de la musique.



Ce volet parlera de mes défiances et mes résistances à l'autorité, de musique comme outil de résistance, mais aussi des fantasmes d'Histoire que l'idéologie peut créer.

J'y présente avec malice divers courants et sous-genres du Métal (ATTENTION : Grôôosse bande-son !)

Plat de résistance : Les axes de mise en œuvre

Une double bande-sonore

La musique tient une place prépondérante dans ce spectacle, marquant ainsi la place qu'elle occupe dans ma vie. Nous avons imaginé un double travail sonore : une création musicale contemporaine écrite pour raconter l'Histoire sans jamais l'illustrer, mais aussi une bande-sonore mêlant voix et récits issus d'entretiens avec des enseignant.e.s d'Histoire.

Création musicale et environnement sonore (Patrick Portella)

La création musicale puise ses sources dans l'histoire des musiques du Moyen Âge, en s'inspirant surtout des instruments propres à cette époque (chalemies, vièle...) en gardant le son de ces instruments, leur énergie, leur aptitude à l'improvisation sur un bourdon. Une musique populaire profane et religieuse à l'image des Carmina Burana du XIIIe siècle.

Plus proche de nous et de notre histoire contemporaine, s'inspirer du son des musiques plus actuelles électrifiées issues du Hard rock ou du Heavy metal et de la distorsion du son, un spectre sonore qui remplit et qui sature l'espace, mais qui reste lisible, harmonique.

Au-delà de ces deux univers musicaux, l'environnement sonore vise à soutenir la performance de Jean-Philippe Smadja, et le placera dans différents espaces virtuels temporels historiques et/ou géographiques.

Bande sonore (Claire Lauzon - Histoire de Dire)

Des entretiens semi-directifs ont été menés auprès d'une quarantaine de professeurs d'histoire, documentalistes et inspecteur/trice.s de l'Education Nationale rencontrés à l'occasion des classes de découverte Moyen Âge dirigées par Jean-Philippe Smadja à Largentière.

Nous avons également recueilli la parole de lycéen.ne.s durant les ateliers et les moments en classe. L'objectif de ces entretiens est de recueillir leur parole sur leur manière d'appréhender l'enseignement de l'Histoire. L'attention fut portée plus particulièrement sur leurs récits d'expériences, des anecdotes précises et des faits vécus pour aborder ces différentes thématiques.

Cette matière a servi à fournir du contenu pour alimenter le fond du propos de Jean-Philippe Smadja. Elle est aussi un des matériaux constituant la bande-sonore du spectacle : mixage de voix de professeurs témoignant, cocktail sonore d'anecdotes et récits d'expérience viennent ainsi ponctuer l'univers sonore du spectacle et devenir un outil complémentaire au texte et à la mise en scène...

La mise en scène

Le côté hybride de la conférence gesticulée fait que l'on voyage du récit autobiographique à la restitution pure de savoir. Il faut donc rester simple et sincère pour être authentique.

La multitude des personnages, des lieux et des situations oblige à esthétiser et à rythmer pour que les émotions et le rire amènent légèreté et profondeur au propos.

Mais ce que l'on cherche à créer avant tout, c'est un partage de connaissances, issues de l'expérience de vie et des recherches du gesticulant. Les artifices du spectacle sont là pour que le spectateur puisse engranger de la connaissance et partager les émotions de l'auteur tout en prenant plaisir.

Le travail de l'acteur

Il s'agit d'une forme particulière qui ne peut appartenir qu'à son auteur –acteur. Le jeu doit être spontané, naturel, le comédien est seul sur le plateau.

Ce qui est dit et joué est fondé sur une énorme connaissance du sujet, un acquis fait de souvenirs et d'analyse personnelle. Grâce à ce « savoir chaud », narration autobiographique, le comédien peut naturellement sortir de son texte et aller au-delà d'un simple travail d'acteur.

Le texte adressé au public comme une causerie est également encadré de séquences très précises. Portant sur plusieurs personnages, la multiplication des constructions physiques, des modifications de la voix, des changements de rythme confèrent à ce genre un caractère de performance.

Décor et costumes

Le décor sera aussi épuré que faire se peut.

Nous souhaitons réaliser un costume à transformations pouvant évoquer plusieurs univers (historique, contemporain, Métal...); Pour cela, nous ferons appel à Prêle Barthod, costumière diplômée de l'ENSATT, avec qui nous avons déjà travaillé.

Un spectacle pour les lycéens et associé aux élèves

A la fin de chaque temps de résidence, nous avons convié du public, - **tout particulièrement des lycéens-** , à venir porter leur regard sur l'étape du travail en cours. C'est à ce public que cette conférence gesticulée s'adresse en premier lieu.

Outre les classes de primaire et de collège interviewées durant le printemps 2018, nous avons associé 4 classes de lycéens pour participer plus activement à la création de ce spectacle : 1 classe d'un lycée professionnel (Lycée professionnel Hôtelier de Largentière, 2^{nde}), 3 classes d'enseignement général (Lycée J. Froment à Aubenas, 1^{ère} L, 1^{ère} STMG et Terminale ES , « prépa Sciences –Po »)

Avec ces classes :

- Nous participons en qualité d'auditeur à leur cours d'histoire-géographie. Nous interviewons les élèves, leur professeur.
- Les classes sont conviées à chacune des sorties de résidence pour porter leur regard sur le travail de création. Un débat est organisé à l'issue de ces étapes.
- Chaque classe est invitée à l'un des derniers filages pour y apporter ses retouches
- Les élèves sont invités à la première représentation en Ardèche, le 7 mars. Un débat sera mené à l'issue de la représentation.

Distribution

Ecriture : Jean-Philippe Smadja

Mise en scène : Grégoire Terme

Jeu : Jean-Philippe Smadja

Scénographie : Philippe Jacquier

Costume : Prêle Barthod

Collaboration musicale : Patrick Portella

Bandes sonores : Claire Lauzon

Une production de Leda Atomica 07



Coproductions

Leda Atomica Marseille

Au-delà du Temps

Accueils en résidence

Le Nautilus – Lalevade (07)

La Poulaiiler – Le Monestier du Percy (38)

Calendrier et diffusion prévisionnelle du spectacle

Chaque représentation a fait l'objet d'un travail préalable avec des établissements scolaires du second degré, principalement lycées d'enseignement général et techniques, sous forme d'interventions dans l'établissement.

Fin 2017 – automne 2018 : écriture, séances de travail au plateau.

Septembre – décembre 2018 : répétitions, résidences (en cours).

Octobre – début Novembre : Ateliers avec des lycéens, auditeur dans les classes, prise de sons et interviews dans les lycées et collèges

29 novembre : présentation de l'étape de travail.

Janvier 2019 : 3 semaines de répétitions au Nautilus (Lalevade – 07). Répétitions publiques pour des scolaires.

1^{er} février 2019 : ROUEN (76) – Avant premières, en journée et en soirée.
Séances tous publics, en présence de scolaires.

5 février 2019 : NOISIEL (77) - La Ferme du Buisson – scène nationale de Marne-la-Vallée. PREMIERE.

Jeudi 7 mars 2019 : LARGENTIERE (07) Le Pied aux planches. Une représentation à 11h30, une à 20h. Représentations en présence de scolaires.

Samedi 9 mars : GRENOBLE (38), Espace René Courby.

Jeu. 14 – Sam. 16 Mars 2019 : LE MONESTIER DU PERCY (26), Le Poulailier.
3 représentations dont 1 en présence de scolaires.

Automne 2019 :

11 et 12 octobre : Théâtre Marie-Jeanne (Marseille – 13006)

26 octobre : Espace du Champ de Mars, Meyras (07)

8 novembre : Espace culturel de St Privat (07)



LEDA ATOMICA MUSIQUE et LEDA ATOMICA 07

Collectif d'acteurs et de musiciens établis en PACA et Auvergne-Rhône-Alpes, qui établissent des ponts et des échanges et soutiennent les projets artistiques entre Marseille et l'Ardèche.

A l'origine, Leda Atomica, au nom inspiré d'une célèbre toile de Salvador Dali est un groupe d'art-rock et de rock baroque créé en 1980 à Marseille par Phil Spectrum (clavier et principal compositeur). En 1982 il est remarqué nationalement par sa reprise de « Dr Jekyll & Mr Hyde » (RCA) Sillonnant l'Europe et les festivals, faisant scène de tout bois, ils partagent des scènes avec Iggy Pop, Dave Steward, Nina Hagen, Bashung, confirment leur collaboration avec le théâtre et rejoignent Générrik Vapeur et Ilotopie.

La forte personnalité de ses membres, leur virtuosité musicale, leur présence scénique et l'originalité de leur travail font rapidement de Leda Atomica l'une des formations phares de la scène marseillaise, régionale et nationale

En 1990 le label et collectif de musiciens LEDA ATOMICA MUSIQUE voit le jour sous l'impulsion de Marie Démon et les artistes diversifient leurs terrains de jeu, se multiplient et mélangent les styles, enregistrant une vingtaine d'albums sous divers avatars et créant des liens forts avec l'Albanie, la Turquie, l'Indonésie, la Chine et les Etats Unis. Il ouvre un lieu au centre de la ville : le LAM

En 2015 Phil et Marie achètent un ancien moulinage à Lalevade d'Ardèche, le baptisent " Nautilus" créent l'association LEDA ATOMICA 07.

Phil nous a hélas quitté en Juillet 2017 , mais ses musiques font toujours le tour du monde portées par les spectacles d'Ilotopie , le LAM poursuit ses activités à Marseille et le NAUTILUS continue son parcours d'accueil et de formation sous la gouverne de Marie Démon

Depuis sa création, le LAM bénéficie de la confiance de la DRAC PACA, de la région PACA, du Conseil Départemental 13, de la Ville de Marseille, de L'AFDAS, la SPEDIDAM, l'ADAMI, d'Institut Français, du CNV, de la SACEM et de la SACD

LEDA ATOMICA 07 : Le Nautilus

Situé à Lalevade d'Ardèche (07, le Nautilus est destiné à accueillir des répétitions, des artistes en résidence, des ateliers réguliers et des stages pour professionnels ou amateurs, à soutenir et à mettre en réseau, par le biais de l'association Leda Atomica 07 des productions réalisées en Auvergne Rhône Alpes en collaboration avec Leda Atomica Musique Marseille.

Une salle de répétition de 300 m2 dans l'ancien moulinage, salle de musique, studio d'enregistrement, un espace en plein air, ainsi qu'un extérieur de 2 500 mètres carrés. Le gîte équipé peut accueillir jusqu'à 12 personnes en résidence.

Equipe artistique

Jean-Philippe SMADJA, auteur et comédien

Doctorant en Histoire des Sciences Religieuses de 1993 à 1995 (EPHE, Paris-Sorbonne, Paris IV), il mène en parallèle une activité artistique de chorégraphe de combat. La pratique du théâtre et du conte, sous la direction de Sylvie Labarthe et Franck Nadal, complète ses qualifications. Depuis 1996, il alterne les expériences d'auteur, metteur en scène et comédien satirique et chorégraphe de combats et directeur artistique de nombreux projets de spectacle vivant. De 2006 à 2013, il participe au sein de l'association Au-delà du Temps à la mise en place d'une politique culturelle de proximité à Largentière (07). Il se consacre aujourd'hui à l'enseignement théâtralisé de l'Histoire et à un triptyque de conférences gesticulées dont le premier volet *La Décroyance* a été créé en 2015.

Spectacles en cours de diffusion

Depuis 2015 : « *La Décroyance ou Comment je suis devenu athée sans me fâcher avec ma famille* ». Auteur et comédien. Mise en scène : Grégoire TERME. (Au-delà du Temps).

Depuis 2006 : « *Histoires de chevaliers* ». théâtre conté. Seul en scène. 200+ représentations.

Autres spectacles (liste non exhaustive)

2010-11 : « *Jeux de mains* ». Satire du monde sportif. Auteur, metteur en scène et comédien. (Au-delà du Temps). 97 dates.

2009 : « *Vous reprendrez bien un peu de château* ». Théâtre déambulatoire. Auteur et metteur en scène. (Au-delà du Temps)

2008-09 : « *Pour vous servir* ». Comédie satirique. Auteur, metteur en scène, comédien. (Au-delà du Temps) 100+ dates

2001-06 : « *Le chevalier au Barillet* ». Comédie satirique. Comédien. Mise en scène Franck Nadal. Rôle principal, Le chevalier. 100+ représentations. (Esprit d'Epoque Organisation)

1996 : « *Les emmurés de la cité* ». Spectacle son et lumière. Direction artistique des combats. Mise en scène Jean-Luc BORRAS.

1993 : « *No made et To tem* ». Chorégraphie de combat, danse contact. (Air Cie, dir. J.-Claude CARLES)

Grégoire TERME, metteur en scène

Comédien et metteur en scène, issu du Conservatoire de Montpellier et de formations diverses dans le conte, le théâtre et les arts de rue. Depuis 2005, il réalise et met en scène des spectacles et interventions contés, en salle et en déambulation auprès de publics variés. Créateur avec Damien Mazel et Amélie Challaye de la Compagnie Grange à Papa, sa présence et son univers de conteur, emprunts de sensibilité, de simplicité et d'humour, est portée par une présence forte, issue de son travail d'acteur. En 2009, il rencontre Jean-Philippe Smadja dans le cadre d'un spectacle au Château de Largentière : « *Vous reprendrez bien un peu de château* ». Ils collaborent ensemble depuis ce jour. En 2015, il met en scène *La Décroyance* et accompagne Jean-Philippe Smadja sur chacune de ses dates. Sa rigueur et sa bienveillance en font le metteur en scène idéal pour le triptyque de Jean-Philippe Smadja.

Spectacles en cours de diffusion

2017 : « *Rêve à sons* ». spectacle musical. Metteur en scène. (C^{ies} Grange à Papa/les Vertébrés)

2016-17 : « *Le Temps des Chevaliers* ». Metteur en scène, comédien. (Au-delà du Temps)

2017 : « *Contes d'ici et d'ailleurs* ». Comédien. (Compagnie Grange à Papa)

2016 : « *La décroyance* ». Conférence gesticulée. Metteur en scène. (Au-delà du Temps)

Patrick PORTELLA, Compositeur exotiste contemporain

Au milieu des années 1970, clarinettiste, il participe à diverses expériences underground dans le domaine du rock (Barricade II et ZNR 1ère partie de Frank Zappa à Paris - 1978).

Il est, au début des années 1980, à l'émergence du mouvement post-moderne et on le retrouve sur plusieurs compilations, dont le mythique Miniatures (avec Robert Wyatt, Gavin Bryars, Michaël Nyman, The Residents...).

Ces errements musicaux répétés ne l'empêchent pas de devenir compositeur de musique contemporaine, et il est associé en 1981 au G.M.E.M (Centre National de Création Musicale de Marseille) et compositeur résident pendant plus de trente ans.

Sa passion pour le dépaysement et l'«exotisme» l'amène, grâce à de multiples Commandes d'Etat et Bourses Villa Medici hors-les-murs, à se rendre dans les pays les plus éloignés pour se nourrir des sons (musique et langage) et composer à partir des traditions séculaires (Haïti, Nouvelle-Calédonie, Crète, Indonésie, Inde, Thaïlande, Brésil, Cambodge...).

Entre deux avions et quelques bateaux, il travaille dans le domaine du théâtre :
Théâtre(s) du Shaman / Bruno Meyssat - Les Subsistances Lyon 2003-2004 / MC2 Grenoble 2006-2008-2012 / Théâtre de la Colline 2008 / Théâtre Gennevilliers 2009 / Festival In d'Avignon 2012.

Lanicolacheur / Xavier Marchand - Théâtre Garonne Toulouse 2000 - Les Subsistances Lyon 2004 - Théâtre de l'Athénée Paris 2006 -

Richard Bohringer / Il était une fois Toulon... Fresque historique. Toulon juillet 1993. Coproduction TF1. 15000 personnes.

Michel Galabru / Merlusse de Marcel Pagnol : Production et Diffusion FR3 et Paris Première. 1995.

Et dans le domaine des arts plastiques :

Nan Goldin / Sœurs, saintes et sibylles - installation - Festival d'automne 2004

Il réalise en 1993 **l'environnement sonore de la Grande Galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris** (400 haut-parleurs) et en 2000, l'environnement sonore de la grande exposition Art Papou du Musée des Arts Africains et Océaniens, Vieille-Charité, Marseille.

Il déplace l'image sonore de la ville de Marseille sur la place Gandhi à Pondichéry (plusieurs milliers de personnes) en 1996 et, la même année, fait résonner l'Atrium du Conseil Général des B.d.R sur 20 voies polyphoniques (journées du Patrimoine).

Correspondant Ingénieur du son pour Tf1, actualités et campagne pour les élections régionales PACA en 1988.

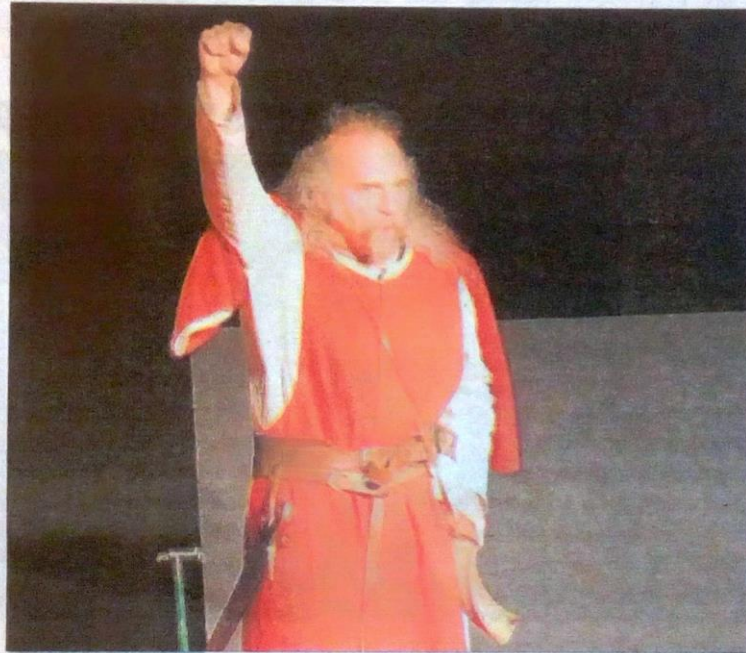
Chargé de cours à l'Ecole d'Art d'Aix-en-Provence de 2002 à 2013.

Ce qu'en dit la presse...

SAINT-PRIVAT Conférence Gesticulée de Jean-Philippe Smadja

Ce vendredi 8 novembre dans l'Espace Culturel de Saint-Privat a eu lieu la conférence gesticulée "Une autre histoire". Dans ce spectacle Jean-Philippe incarne tour à tour son personnage de chevalier habitué des reconstitutions historiques et lui-même naviguant dans ses recherches. En effet cette (en-)quête chevaleresque est le récit incarné de vingt ans de rencontres en milieu scolaire avec celles et ceux qui apprennent ou enseignent l'Histoire. Il évoque aussi son vécu de l'adolescence à nos jours le tout rythmé de hard rock, la musique qui l'accompagne depuis l'enfance.

Son cheval de bataille dans ce spectacle c'est bien l'Histoire, ou plutôt comment elle est enseignée et pourquoi il en est ainsi depuis des décennies. On comprend mieux en sortant de la salle combien il est urgent de cesser de privilégier dans les programmes un contenu indigeste qui ne convient à personne au détriment d'un



enseignement qui donnerait plutôt aux élèves les armes nécessaires pour appliquer l'esprit critique et l'analyse des informations qui s'offrent à eux. À l'époque des fake news et autres leures mé-

diatiques il apparaît limpide que l'analyse que propose ici Jean-Philippe est juste et utile. Il nous invite à arrêter de se raconter des histoires pour apprendre à aborder sous un autre angle l'Histoire.

LTRA07SU1020

MEYRAS

L'histoire de France corrigée par Jean-Philippe Smadja

Samedi 26 octobre, Jean-Philippe Smadja revient à Meyras et propose son nouveau spectacle : "Une autre histoire", samedi 26 octobre, à 20 heures à l'espace d'animation de Meyras.

Avec "Une autre histoire", Jean-Philippe Smadja veut redonner du sens à l'Histoire, cette matière si propice à éveiller l'esprit critique. Comment les programmes détournent-ils la science historique pour perpétuer le roman national ? Pourquoi existe-t-il des poubelles de l'histoire, particulièrement le Moyen Âge ? Cette enquête est le récit incarné de 20 ans de ren-

contres en milieu scolaire avec celles et ceux qui apprennent ou enseignent l'Histoire. Jean-Philippe Smadja fait partager une construction personnelle, une approche qui affirme que les programmes d'Histoire empêchent les enseignants d'exercer cette science appelée Histoire. Par exemple, pourquoi, malgré l'état actuel des connaissances, certaines époques sont-elles toujours cataloguées comme des périodes sombres de notre mémoire collective ?

Jean-Philippe sait faire partager ses convictions par son enthousiasme et ses talents d'acteur. Mais il introduit sans

cesse de l'humour, de la gaieté, de la malice, accompagné par une musique et un environnement sonore qui tient une place importante dans le spectacle. Jean-Philippe, seul sur le plateau, change de rôle, sort parfois de son texte, modifie sa voix, change de rythme. Une véritable performance.

Entrée libre, mais réservation conseillée (nombre de places limitées) au 04 75 94 42 40. Réservation jusqu'au vendredi 25 octobre, 12 heures. Après cela, il sera toujours possible de se déplacer jusqu'à la salle, mais sans garantie de pouvoir assister au spectacle.



Après sa conférence gesticulée, "la Décroyance", qu'il avait présentée il y a deux ans, Jean-Philippe Smadja revient sur scène.

Dernière représentation ce samedi soir de la conférence gesticulée au Poulailier



Jean-Philippe Smadja, qui a été doctorant en histoire des sciences religieuses, mène une activité artistique de « chorégraphe de combat ».

Partager cette info

Partager 0

Tweeter

Jeudi soir au Poulailier, la conférence gesticulée "Une autre Histoire" de Jean-Philippe Smadja, mise en scène par Grégoire Terme, a été très appréciée par les spectateurs, dont certains venus de très loin. Ils ont salué la qualité du propos et de l'interprétation si convaincante de l'auteur, comédien et chercheur.

Ce spectacle est le 2e volet d'un triptyque sur la manipulation des savoirs. « L'idée de la conférence gesticulée est de donner au public un apport théorique mais allié à des récits de vie. C'est un one-man-show autobiographique et une forme d'éducation populaire. C'est Franck Lepage qui m'a initié à cette forme de spectacle, a souligné Jean-Philippe Smadja. En amont, il y a un vrai travail de recherche, d'enquêtes. »

Lors de la conférence sont diffusés des extraits d'enquêtes menées auprès de professeurs d'histoire, de documentalistes, d'une inspectrice d'académie et d'élèves. « J'ai co-construit le projet avec des lycéens, a précisé le comédien. Pour cela, je suis allé comme auditeur prendre la température de ce qu'est un cours d'histoire en 2018. Ensuite, nous avons invité les lycéens à assister à des étapes de la réalisation du spectacle et à des filages. »

"Une autre Histoire" est une analyse des mécanismes d'élaboration du programme scolaire d'Histoire et de ses enjeux politiques, rythmée par des incursions chevaleresques aux sons du Heavy Metal, univers qui a marqué la jeunesse de Jean-Philippe Smadja. C'est drôle, enlevé, pertinent, et le public s'est laissé emporter deux heures durant avec délectation.

"Une autre Histoire" sera encore donnée ce samedi soir, à 19 h 30 au Poulailier.

Renseignements et réservations au : 06 32 49 52 88
www.theatrelepoulailier.com



MONESTIER-DU-PERCY

MES TAGS FAVORIS

VOTRE INFO LOCALE

Rechercher une commune ... OK

Voir la liste des communes

A LIRE AUSSI



Sponsorisé

Armée de Terre

L'armée de terre: 100 spécialités, des postes d'encadrement et de management

e-media.ledauphine.com

Montivert Music Festival, 25-26-27 2019!
Venez découvrir tous les artistes!

Outbrain

Votre journal